



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xix La vie de saint Arsene, Abbé & Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

elle le distribua, ny apres qu'elle eut fait l'aumosne. Le Martyrologe Romain parle d'elle le 19. de Iuillet. Gregoire de Nyse son frere, la louë tellement en ses liures de l'Ame, qu'il confesse qu'elle a esté sa maistresse, & luy son disciple, & qu'elle luy apprit les plus secrets mysteres de la Theologie Chrestienne, lesquels ne se peuvent voir, ny entendre, sinon de ceux qui ont le cœur pur & net.

LA VIE DE SAINT ARCENE,  
Abbé & Confesseur.

**S**aint Arcene estoit Romain, fort adonné dès son enfance aux lettres & à la vertu; de maniere que par son bel esprit & labeur assidu il deuint excellent Orateur, & Philosophe bien versé en toutes sortes de sciences: par succession de tēps luy qui estoit honeste, vertueux & deuot, quitta les Arts liberaux pour s'appliquer à la Theologie, allaiant son ame de la lecture sainte, & en succant de nouveaux motifs d'aimer & seruir Dieu: d'auantage il venoit sequestré du bruit & des pretentions de la Cour, avec vne sienne sœur qui estoit fille, sans autre dessein ny ambition: mais quoy qu'il se cachast de peur d'estre cogneu, Dieu le descouuroit & monstroit au iour. Il fut premierement fait Diacre de l'Eglise Romaine; depuis nostre Seigneur l'esleua & le posa sur le chandelier par vne occasion que ie diray. Le grand Theodose qui regnoit pour lors en Oriēt, auoit vn fils nommé Arcade qui luy succeda à l'Empire d'Orient: Theodose desirant que son fils fust imbu des vertus dignes de son rang, il rechercha soigneusement vn homme saint, sage & prudent, sur lequel il se peust reposer de l'instruction de son fils, pour luy apprendre, comme vn maistre à son disciple, à craindre Dieu, & les autres vertus d'un vray & glorieux Prince Chrestien; pour cēt effect il escriuit à Gracien, qui estoit en Italie, lequel il auoit associé à l'Empire, & le pria de luy trouuer dans Rome vn maistre capable d'instruire son fils: l'Empereur Gracien s'adressa au Pape saint Damase, & le supplia de luy en choisir vn de sa main: saint Damase adressa Arcene, sçachant les belles parties dont il estoit doué: l'Empereur gracien en fut fort cōtēt, & l'enuoya outre son gré à Constantinople, sans admettre les excuses qu'il alleguoit par humilité & modestie, de peur de se changer d'un office qui (à son aduis) surpassoit la portée de ses forces. Estant arriué à Constantinople, l'Empereur Theodose apres auoir leu les lettres du Pape & de gracien, qu'Arcene luy presenta, & cōferé quelque temps avec luy, en demeura tres-satisfait, & l'honora grandement, luy baillant son fils Arcade pour l'instruire & endoctriner, non seulement cōme maistre, mais pour le corriger comme son pere, sans auoir esgard qu'il estoit fils d'un puissant Empereur ayant trop mieux qu'il meritoit l'Empire par ses vertus, que

de l'y voir paruenir à tiltre successif. Il fit Arcene Sénateur, & le respectoit comme s'il eut esté son propre pere. Il luy fit bailler quartier en son palais, tout apres du sien, afin de le pouuoir visiter plus souuent, & voir le soin qu'il prenoit apres son fils. Il entra vn iour qu'Arcene faisoit leçon au Prince, lequel il trouua assis & Arcene debout; car encore qu'il fust le maistre, & Arcade le disciple, il ne laissoit pas de luy faire honneur, comme au fils de l'Empereur: neantmoins Theodose s'en offensa fort, ne trouuant pas raisonnable que le disciple (quoy qu'il fust son fils) demeurast assis, & que le maistre qui faisoit la leçon, fust sur ses pieds: il en blama Arcene, & luy commanda de s'asseoir à l'aduenir, & que le Prince se tint debout, parce qu'il le deuoit respecter plus que l'Empereur son pere; d'autant qu'il y a difference de l'estre naturel que donne le pere au fils & l'estre surnaturel & vertueux qu'on prend d'un bon maistre: voilà pourquoy Aristote disoit, nous ne scauons payer à Dieu, à nos pere & mere, ny à nos maistres, tout ce dont nous leur sommes redevables.

Arcene donnoit d'admirables instructions & enseignemens à son disciple Arcade, car il luy apprenoit à craindre & aymer Dieu, à honorer & obeyr à son pere, & se comporter modestement & sobrement, le peu de cas qu'on doit faire des sceptres & diademes qui ne scauroient estancher nostre soif, ny nous rendre bien heureux, qui durent si peu, & se coulent insensiblement de nos mains, qu'il vaut beaucoup mieux meriter d'estre Empereur, que de l'estre sans aucun merite, le soin qu'on doit auoir de gouverner ses subiets avec benignité & clemence, quels Estats & Empires se conseruent bien mieux par l'amour & bien-veillance des peuples, que par la crainte & la terreur des armes: ainsi Arcene apprenoit à Arcade ce qui est requis pour l'institution d'un excellent Prince Chrestien, tantost par la douceur, tantost avec la seuerité, selon qu'il estoit expedient. Il aduint vne autre fois qu'il fut contraint de fouetter le Prince, pour vne lourde faute qu'il auoit commise, Arcade reuouqua ceste correction à iniure, & resolu de faire mourir son maistre pour se vanger de luy. Il communiqua son dessein à vn de ses secretaires, auquel il se fioit, & luy commanda de tuer Arcene: le seruiteur qui auoit la crainte de Dieu, au lieu d'obeyr à son Seigneur, aduertit secretement Arcene de la mauuaise intention du Prince, afin qu'il s'en donnast de garde, de peur qu'il ne fist executer sa resolution par quelque autre. Arcene qui estoit contre son gré, & s'il faut dire, retenu par force en ceste occupation, ne souhaittoit rien plus que de s'en voir dehors, & de se retirer au port assieuré de quelque solitude pour seruir à nostre Seigneur; il empoigna ceste occasion, comme venant de sa main, quittant l'habit de courtisan pompeux, & se desguisa en pauvre, de peur d'estre cogneu à la sortie de Constantinople pour aller en Egypte: ce qu'il executa avec autant plus

de courage & d'affection, parce que suppliant  
notre Seigneur Iesus-Christ au milieu de ces  
grandeurs de la Cour, de luy monstrer le che-  
min de son salut, il ouït vne voix qui luy dit,  
Arcene, fuy les hommes, & tu seras sauué : &  
depuis qu'il se fut retiré du desert, il entendit  
la mesme voix qui luy dit lors qu'il estoit en orai-  
son, Arcene, fuy, tais-toy, tiens-toy clos & cou-  
uert: car ce sont les principes du salut. Il se re-  
tira sur la montagne Scete, qui estoit habitee  
de plusieurs saints Religieux, en la compa-  
gnie desquels il fut receu estant aagé de 65. ans.  
Theodose fut fort irrité quand il sceut qu'Ar-  
cene s'estoit retiré de son Palais & esuanouï,  
quoy qu'il le fit exactement chercher par mer  
& par terre, il n'en peult iamais sçauoir des nou-  
uelles, d'autant que nostre Seigneur se vouloit  
seruir de luy en ce desert, & en faire vn vis pour-  
trait de sainteté, & vn exéplaire de la vie par-  
faite. La premiere chose à quoy il s'estudia, fut  
d'oublier du tout ce qu'il auoit esté au monde, &  
se transformer en vn homme cherif & abiect, de  
fait il commença à s'habiller de haillon & pieces  
rapetacees, s'estimant plus braue & mieux ve-  
stu de ces lambeaux, qu'il n'estoit avec les rob-  
bes precieuses de la Cour, qu'il auoit laissées.

Il estoit curieusement les sciences qu'il auoit  
appries, desirant d'estre tenu pour vn hom-  
me simple & ignorant: il s'adressoit volon-  
tiers aux Religieux idiots, & leur proposoit  
ses doutes des choses interieures & spirituel-  
les, afin d'apprendre de tout le monde, d'au-  
tant qu'il sçauoit bien qu'elle difference il y a  
entre ce qu'on apprend estudiant aux escho-  
les, & ce que nostre Seigneur Iesus-Christ en-  
seigne & inspire dans l'ame: il veille toute la  
nuict, & au matin il fermoit vn peu les yeux  
pour reposer quelque temps, & disoit qu'un bõ  
Religieux ne deuoit pas dormir plus d'une  
heure. Il estoit tellement assidu à l'oraison, que  
s'il la commençoit au Soleil couchant, le lende-  
main au matin le Soleil luy venoit frapper dans  
les yeux auant qu'il eust acheué sa priere: S'il  
prioit en vne Eglise, il se cachoit derriere quel-  
que pillier ou en vn coin obscur, où il peust  
estre seul sans interruption: Ses yeux estoient  
deux sources de larmes; de facon qu'un saint  
Religieux nommé Pasteur, luy dit: Vous estes  
bien-heureux Arcene, de vous estre pleuré  
en ceste vie, pour vous deliurer des larmes e-  
ternelles. Il estoit grand amy du silence & de  
la quietude: il n'ouuroit gueres la bouche sinon  
pour louer Dieu: son abstinence estoit presque  
incroyable, on ne le trouuoit iamais oisif, &  
quand il estoit bien pauvre, c'estoit lors qu'il  
s'estimoit estre le plus riche & plus content; bref  
il estoit tellement mort au monde, qu'un Gen-  
til-homme Romain l'estât venu chercher pour  
luy apporter le testament d'un de ses plus pro-  
ches parens, qui luy auoit laissé de grands biens  
sitost qu'il eut entendu le suict qui l'amenoit,  
il respondit: Je suis mort auparauant luy, de  
facon que ie ne sçauois exercer aucune action

d'homme: viuât: il luy donna congé sur le champ,  
& luy rendit le testament qu'il luy auoit appor-  
té. Il auoit accoustumé de dire, parlant de soy-  
mesme, Arcene, qu'es-tu venu faire en Religio?  
Pourquoy as-tu quitté le monde: Ne l'as-tu pas  
laissé pour complaire à Dieu? Fais donc cela que  
tu t'es proposé de faire. D'autres fois il disoit  
qu'il s'estoit souuent repenty d'auoir trop parlé,  
& iamais de s'estre tenu. On le vid en sa Cellule  
ardant comme vn feu: mais tant plus Arcene se  
vouloit cacher & couvrir ses vertus, nostre Sei-  
gneur Iesus-Christ le manifestoit: & l'honneur  
qu'il fuyoit, le suiuit comme l'ombre fait le  
corps. Le renom de sa sainteté s'espandoit de  
toutes parts: ceux des Prouinces loingtains le  
venoient chercher, seulement pour voir Arcene,  
& iouïr de sa presence, & de son conseil. Cela le  
faschoit fort, & il faisoit ce qu'il pouoit pour  
s'exépter de telles visites. Le Patriarche Theo-  
phile vint vne fois tout expres, avec le Gouver-  
neur de la ville d'Alexandrie, sans se foucier du  
travail, & de la difficulté d'un si long chemin,  
pour le visiter: ils le prierent instamment de  
leur dire quelque parole d'edification: apres y  
auoir pensé quelque temps, il leur respondit; Me  
promettez-vous d'accomplir ce que ie vous di-  
ray? Ils l'asséurerent qu'ouy, alors il leur dit,  
quand vous oyrez-dire qu'Arcene est en quel-  
que lieu, ne l'allez plus chercher, dequoy ils  
furent fort edifiéz, le voyant si distrait de la con-  
uersatiõ & amy du silence. Le Patriarche Theo-  
phile le desirant voir, depuis on ne l'osa entre-  
prendre sans le preuenir, & sçauoit premiere-  
ment s'il luy ouueroit sa porte; Arcene luy fit  
response que s'il la luy ouueroit il seroit cõtraint  
de l'ouuir à beaucoup d'autres, & que c'estoit  
à dire qu'il falloit abandonner ce desert, de fa-  
çon que le Patriarche le laissa en paix. Vne au-  
tre fois il vint vn Religieux de bien loing à la  
Cellule d'Arcene, qui estoit esloignée des au-  
tres d'environ dix lieux pour le visiter & se con-  
soler avec luy: Arcene sçachant cela commença  
à luy ietter des pierres, afin qu'il le tint pour vn  
fol (comme il fit) & ne s'en approchast pas d'au-  
antage. Il vint aussi vne Dame de Rome ius-  
qu'en Egypte pour le voir & luy donner l'au-  
mosne, & faire son profit de ses saints conseils:  
elle le rencontra hors de sa Cellule & se ietta  
à ses pieds il se courouça quand il l'eut apperceuë,  
& luy dit, Ne sçais-tu pas que tu es femme, qui  
ne dois bouger de ta maison, comment as-tu  
esté si osee de trauffer tant de mers & venir icy  
pour me voir: veux-tu point monstrer le chemin  
aux autres femmes de me venir troubler mon  
repos? ce qu'il luy dit d'une façon si seuerë &  
graue, que la pauvre femme toute tremblante &  
estonnée n'osa iamais leuer les yeux pour le re-  
garder, & luy respondit, O saint Pere, si Dieu  
plait ie n'y enuoyeray iamais d'autres vous cher-  
cher: ie vous suis venu supplier d'interceder  
pour moy, & d'en auoir zousiours memoire en  
vos oraisons: alors le S. replica, Tout ce que  
ie prie à nostre Seigneur c'est que ie ne me

19.  
I V I L A  
L E T.

19.  
Ivii.  
LET.

souuienne iamaïs de toy, & que ie t'efface de mon cœur, tant Arcene estoit retenu en la conuersation des femmes, parce que ce sont des pieges dont le diable se sert souuent pour attrapper les plus Saincts & les plus braues gens; peut-estre aussi, parce qu'il iugea que ceste femme sous ombre de deuotion & pieté, estoit vn filet du diable, dans lequel il le vouloit surprendre.

La vie de ce Sainct estoit tres-admirable, c'estoit le clair & reluisant miroir de tous les Moynes qui viuoient en ceste montagne, & des autres Prouinces les plus esloignées, auxquels il apprit non seulement par l'exemple de ses rares & heroiques vertus: mais aussi par ses discours & remonstrances, les aduertissant tousiours de purger & nettoyer leur ame, comme estant le but principal auquel ils auoient vŕe entrans en Religion, & que pour paruenir à ceste sincerité de l'ame, ils ne se contentassent pas d'affliger seulement le corps, & retrancher les vices sensuels & exterieurs qui la souilloient; mais plustost les interieurs, & occults, l'enuie, la vaine gloire, la presomption qu'on a de soy, & sur tout l'orgueil, qui est la source & la racine de tous les maux, & qu'ils raschassent de toutes leurs forces à purifier leur intention, & plaire à Dieu par dessus toutes choses, prenant garde aux artifices & desguisemens de l'ennemy, lequel souuent sous l'appast de la pieté ou charité nous fait aualer l'hameçon du peché. A ce mesme propos il respondit à vn vieillard qui luy disoit que ne pouuant plus ieusner en son extrême vieillesse, il pensoit estre obligé de visiter les malades, & s'employer aux œures de charité, qui luy conseilloit de bien boire & manger d'oresnauant tant qu'il pourroit, pourueu qu'il ne sortit point de sa Cellule; recognoissant que le diable ne luy proposoit pas ceste visite de malades pour vne vraye charité; ains afin de le tirer hors de sa Cellule & recolection. Vn autre Moyne nommé Marc, luy demanda pourquoy il fuyoit ainsi la frequentation des autres Moynes, parmy lesquels il ne pouuoit empirer & eux profitoient beaucoup avec luy. Il respondit, Dieu scait que ie despens de vostre charité, mais que voulez-vous que ie fasse, ne me pouuant diuiser & dōner vne partie de moy à Dieu, & l'autre aux hommes, mesmemēt quand ie voy qu'il est beaucoup plus facile de contenter Dieu que les hommes: car Dieu est vn & incommutable, & les hommes sont plusieurs & chacun d'eux a son aduis particulier qui change d'heure en autre. Il leur conta vne vision qu'il auoit eue sous le nom d'autrui. Vn quidam, dit-il, estant vn iour en sa Cellule, ouyt vne voix qui luy commanda de sortir dehors, pour voir les solitudes & impertinences des hommes qu'il luy vouloit monstrer: Il suiuit l'Ange qui l'auoit appellé, lequel le mena aupres d'un homme noir, qui couppoit du bois en vne montagne, dōt il faisoit vn fagot qu'il vouloit emporter sur ses espaules, & ne le pouuant changer à cause qu'il estoit trop pesant, au lieu d'en oster il en

couppoit encore d'auantage, & grossissoit son fagot preterendant tousiours de l'apporter, ce qu'il faisoit sans considerer que tant plus il mettoit de bois, tant moins le pourroit il porter. Il luy en monstra aussi vn autre qui pouŕoit avec beaucoup de peine de l'eau du lac, & puis la versoit en vn canal tout percé; en fin il luy fit voir deux hommes à cheual qui porroient vn long cheuron de trauers, & le vouloient ainsi mettre dans l'Eglise, par la porte qui estoit trop petite. Apres l'Ange luy expliqua ceste vision, que ce luy qui coupe du bois c'est le pecheur, lequel estant accablé du fardeau de ses pechez au lieu de le diminuer par la penitence, il entasse fautes sur fautes, & celui qui tire l'eau qu'il iette dans vne gouttiere percée, c'est celui qui fait de bonnes œures, pour plaire aux hommes, & non à Dieu seul, de façon qu'il perd sa peine. Quant aux Cheualiers qui portent le bois de trauers, sont ceux qui se confient en eux-mesmes & en leurs œures, se fermans la porte de l'humilité, sans laquelle personne ne peut entrer au Royaume des Cieux. Arcene reluisoit ainsi par sa sainte vie, la renommée en courut de toutes parts, & vint iusques aux oreilles de l'Empereur Arcade, qui regnoit en la place de son pere Theodose, lequel se souuenant des bonnes instructions que luy donnoit Arcene, & du suiet qu'il eut de le quitter, & se reduire à ceste sainte vie; desplaisant de ce qu'il auoit voulu executer contre luy, depescha vn courier pour l'aller visiter de sa part, luy escriuit vne lettre, par laquelle il le supplioit en premier lieu de l'ayder par ses prieres à gouverner l'Empereur selon la volōté de Dieu, en apres il luy demandoit pardon de ce qu'il auoit entrepris de le faire mourir, le priant au lieu de receuoir l'aumosne qu'il luy enuoyeroit, à scauoir tous les droits, que l'Empereur leuoit en Egypte, pour la distribuer aux pauures & aux Religieux qui en auroient besoin. Arcene ayant leu la lettre de l'Empereur, luy fit reŕponse de bouche, & dit au courier qu'il asseurat l'Empereur de sa part qu'il prieroit nostre Seigneur de luy pardonner ses pechez: & quant à l'aumosne, qu'il estoit desia mort au monde, & ne s'en pouoit plus mesler, le congediant ainsi, sans luy faire d'autre depesche. Apres auoir vescu 57. ans en ceste solitude, non pas en homme, mais en Ange descendu du Ciel, estant aagé de six vingts ans, sans aucune incommodité, ny maladie que la vieillesse attire ordinairement apres soy, sinon qu'il estoit foible & courbé, nostre Seigneur luy reuela qu'il le vouloit appeller à soy, dont il aduertit ses Disciples, les consolant & animant à la perfection par ses saints propos. Il les pria de ne bailler son corps à personne apres sa mort pour estre honoré: mais qu'ils le trainassent au haut de la montagne avec vne corde attachée à ses pieds, tant il estoit humble: l'heure de sa mort estant venue, il commença à craindre & trembler, pleurant à chaudes larmes: ses Disciples voyans cela luy dirent: Et

comment nostre pere, la mort vous fait-elle  
 19. peur? Et il respondit, Je la crains sans doute, &  
 20. j'ay tousiours apprehendee depuis le premier  
 21. iour que i'entray en Religion: tost apres il s'en-  
 dormit en nostre Seigneur, sans apparence d'au-  
 cun changement. Metaphrasse a escrit la vie de  
 saint Arcene, & Surlus l'a rapportee en son 4.  
 Tome, Il est parle de luy en la 2. & 3. partie de  
 la vie des Peres, le Martyrologe Romain met sa  
 mort le 19. de Iuillet, Bede Vluard, Adon, & le  
 Menologe des Grecs le 24. Avril. S. Hierosime  
 met Arcene entre les principaux Moynes, & col-  
 omnes de la vie monastique en son Epistre 17.

A Tel iour deceda S. Epaphras, lequel S. Paul appelle son  
 concorsif, qu'il sacra luy-mesme Euesque de l'Isle & ville de  
 Rhodes, ou il fut martyrise combattant virilement pour la de-  
 fence du troupeau qui luy auoit este donne en charge. A Seuille  
 en Espagne les saintes vierges Iuste & Ruffine, ayant este  
 prises par le President Diogenian furent en premier lieu tour-  
 mentees sur le chenele, puis desclorees avec des ongles de fer  
 tenues en prison, ou Iuste mourut, ayant endure la faim & au-  
 tres peines: Ruffine eut la teste tranchee. A Cordoue se fait la fe-  
 ste de sainte Aue vierge, laquelle ayant vn coup bronche en  
 la Foy, & s'en repentant grandement, s'entra au combat, &  
 surmonta l'ennemy par l'effusion de son propre sang. A Treues  
 deceda S. Martin Euesque & martyr. A Rome S. Symmaque  
 Pape, lequel succeda a Anastase II. du nom, & fut merueilleu-  
 sement couronné par les factions des schismatiques. En la mon-  
 tagne de Secim en Egypte, deceda S. Arsenie diacre de l'E-  
 glise Romaine, lequel pour sa rare doctrine & vertu fut ap-  
 pelle par Theodose Empereur pour instruire les Princes ses en-  
 fans; ce qu'il fit avec grand contentement de tous, & puis quit-  
 tant le monde, se retira en solitude, ou s'estant combte de tou-  
 tes vertus, & iouissant d'vn continuel don de larmes, rendit son  
 ame a Dieu. En Cappadoce trespassa sainte Macrine vierge  
 seur de S. Basile le grand, & de S. Gregoire de Nyffe, laquel-  
 le ayant couru garde la pureté & integrité, tant de son corps  
 que de son ame, fit plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINTE MARGUERITE,  
 Vierge & Martyre.

19. 20. 21. **M** Aglorieuse Vierge & Martyre sainte  
 Marguerite, que les Grecs & quelques  
 autres Latins nomment Marie, estoit  
 natifue de la ville d'antioche en Pisi-  
 die, fille vnique d'vn grand Prestre des Dieux,  
 appelle Edife. Ayant perdu sa mere des son en-  
 fance, on la bai lla à nourrir à vne bonne femme  
 à quatre ou cinq lieues de la ville. Là elle sucça  
 le lait de la foy Chrestienne, & fut instruite en  
 de saintes meurs: tant plus elle croissoit en âge,  
 tant plus elle augmentoit en vertu, modestie,  
 honnesteté & beauté, celle de son ame pure re-  
 luisante en son corps. Elle auoit grande compas-  
 sion d'ouyr raconter les tourmens exquis & de-  
 mesurez dont les saints Martyrs estoient des-  
 chirés & faits mourir, & avec quelle force &  
 cōstance ils les enduroient, ayans mieux perdre  
 mille fois la vie, que la foy de leur Seigneur. Elle  
 auoit grand desir de les imiter, & de souffrir pour  
 Iesus-Christ aussi bien qu'eux. Mais son Pere  
 qui estoit idolatre, & Prestre des faux Dieux, ab-  
 horroit & mal traittoit sa fille, à cause qu'il la  
 voyoit si attachee & vnice à Iesus-Christ, & du

20. 21. tout contraire à ses intentions. Il aduint que la  
 Vierge estant par les champs. Olibre President  
 de l'Orient passa par là avec son train, & l'ayant  
 enuifagee, il la trouua si belle qu'il en deuint  
 aussi tost amoureux, & se resolut de l'espouser;  
 neantmoins ayant entendu depuis qu'elle estoit  
 Chrestienne, & ne la pouuant fleschir par ses mi-  
 gnardises, ny espouuenter par ses menaces, & re-  
 duire à sa volonte par force ny par artifice, tour-  
 nant son amour en haine, sa douceur en fureur,  
 il se voulut venger d'elle par les tourmens. Il  
 la fit estendre sur le carreau, & fouetter si cruel-  
 lement, que les ruisseaux de sang couloient de  
 tous les endroits de son corps delicat, dont le  
 peuple qui estoit là present pleuroit à chaudes  
 larmes. Mais la sainte fille estoit si rauie en l'a-  
 mour de son tres-cher Espoux, qu'elle n'en sen-  
 toit rien, non plus que si elle ne l'eust pas endu-  
 ré. Ce barbare President la fit gratter avec des  
 ongles de fer, & l'attacher avec des cloux, &  
 gehenner si estrangement, qu'il se bouchoit les  
 yeux de peur de voir cela. De là on la ramena  
 en la prison, où estant en oraison, & suppliant  
 deuotement nostre Seigneur, qu'il luy donnast  
 force & perseuerance iusqu'à la fin, elle fut fai-  
 sie d'vn tremblement; & le diable prenant la  
 forme d'vn dragon espouuanteable luy apparut  
 avec des sifflemens & puauteurs intolerables; il  
 s'approcha d'elle comme pour la deuorer: mais  
 la Sainte, ferme & assuree, le fit creuer, s'armât  
 du signe de la Croix, & soudain en ce cachot ob-  
 scur entra vne diuine lumiere, avec vne voix qui  
 dit: Marguerite, seruante de Dieu, resioüis-toy  
 d'auoir vaincu tes ennemis: le tyran demeure  
 confus, & le diable est tout escorné. Ne perds  
 pas ta constance en ce qui te reste à souffrir, tes  
 tourmens prendront bien tost fin, & ta gloire  
 commencera. La Sainte fut infiniment conso-  
 lée de ces paroles, & se trouua guarie de toutes  
 ses playes, dont elle remercia affectueusement  
 N. Seigneur. Le lendemain le Iuge la fit amen-  
 ner deuant foy, & la voyant aussi saine & en-  
 tiere, comme si elle n'eust rien endure, il la fit  
 despotuiller, & brusler le sein & les costez avec  
 des flambeaux ardents: la Sainte faisoit oraison  
 à Dieu aussi long-temps que duroit ce tourment,  
 lequel elle souffrit patiemment, avec la faueur &  
 rafraichissement du Ciel. En apres il fit emplir  
 vne grande cuue d'eau, & ietter Marguerite  
 dedans, pieds & poings liez pour la nettoyer:  
 mais en la iectant en l'eau, il survint vn grand  
 tremblement de terre, & vne clarté, au milieu  
 de laquelle il y auoit vn pigeon qui s'asseit sur  
 la teste de la Sainte, & lors toutes les cordes  
 dont elle estoit liee se desnoierent, & elle sor-  
 tit de l'eau sans y auoir receu aucun mal, & le  
 pigeon & la clarté disparurent. Plusieurs des  
 assistans furent conuertis par ce miracle, sur les-  
 quels le President exerça sa cruauté, & les fit  
 tuer, commandant au surplus, que sainte Mar-  
 guerite eut la teste tranchee. Pendant que le  
 bourreau se preparoit pour executer ceste ri-  
 goureuse sentence, la sainte Vierge d'vn cœur  
 affectionné, leua les yeux latmoians, au Ciel,